

Ville LaSalle, le 3 février 1952

Mon cher Marcel,

Tu es bien gentil de m'inviter à partager ta chambre sur le fleuve, bien située, en effet, d'après ce que tu m'en dis. Cela me ferait vraiment plaisir, mais pas tout de suite. Je me sens encore trop fatiguée pour le moment. Un peu plus tard, peut-être, j'irai, si cela va mieux. Dorothy Creagh est venue avec moi, hier, conduire Connie à la gare. Notre pauvre Connie avait l'air passablement émue. Je ne serais pas étonnée qu'elle en vienne à regretter d'être retournée si vite en Angleterre.

Chi Min semble s'ennuyer beaucoup, de toi d'abord, à présent de Connie. Deux ou trois jours après ton départ, il paraissait te chercher. Il courait fréquemment dans la pièce d'en avant et appelait. Aussitôt qu'il entendait quelqu'un monter l'escalier, il accourait et miaulait à la porte. À part cela, c'est un vrai diable qui n'arrête pas, comme un écureuil, de cacher les objets sous les divans ou sous le paillason de la cuisine.

Connie, heureusement, a laissé la maison propre, sauf dans quelques petits coins. Tout de même, dans l'ensemble, l'appartement est bien nettoyé. En tout cas, elle voyagera mieux au retour qu'à l'aller. Comme elle est allée elle-même à la compagnie Cunard, ils lui ont fait prendre un lit en première classe à bord du train. Jamais, disait-elle, elle ne voyagerait à la manière des émigrants, ainsi qu'à son arrivée. La pauvre n'avait pas l'air de s'apercevoir que c'est à nos frais qu'elle s'en retournait. Tout cela, au fond, est de l'orgueil déplacé et je me suis aperçue qu'elle en possède une forte dose. Il se peut que je me trompe. Pourtant, elle a parlé avec tant de dédain et de dérision des émigrants avec qui elle est venue à bord de son bateau que j'ai bien de la peine à être dissuadée que la marque britannique ne soit pas au fond de son attitude en beaucoup de choses. C'est compréhensible, mais il sied mal d'être fier aux dépens des autres. Connie, en définitive, est une des personnes sur qui je me suis trompée le plus. Je croyais la connaître — mais cela revient à ce que disait la cynique madame Mille: les étrangers sont toujours aimables. Enfin, elle est partie comblée, je veux dire Connie. La belle-fille de Mrs. Creagh lui a donné une boîte de chocolats, Mrs. Creagh et Dorothy un stylo neuf pour remplacer sa vieille Parker. Ces dames l'ont emmenée dimanche dernier manger du poulet au Chic-N-Coop. Et je te dis qu'elle s'est empiffrée les derniers jours, en prévision de l'austérité anglaise.

Mais parlons de choses plus agréables. Je suis heureuse en tout cas que tu te plaises à Québec. Tout ce que tu me racontes au sujet du travail en marche me rassure et me fait grand plaisir. Je sais que ce n'est pas le courage à la besogne qui te manque et je suis bien sûre que tu seras bientôt grandement apprécié et aimé.

N'oublie pas de répondre à cette madame Dubé, puisqu'elle place tant de confiance en toi.

Je t'écrirai de nouveau bientôt. Sois sans crainte à mon sujet. Je vais d'abord tâcher de me reposer complètement avant d'aviser à un changement. Tu comprends que Connie, tout en m'épargnant bien des petites corvées, ne m'était pas reposante moralement. Je t'embrasse bien tendrement.

*Gabrielle*